

LA LUTTE DE LA FEMME

—organe mensuel de la «Ligue Hellénique pour le droit des femmes»—

Présidente : AVRA S. THÉODOROPOÛLO, rec. secrétaire de l'«Alliance Internationale pour le suffrage des femmes»
rue Déligéorges 11a, Athènes. — Rédactrice en chef: HÉLÈNE NEGROPONTES, rue Othon, 12, Athènes—Grèce.

(Le bulletin s'échange avec toutes les revues féministes)

LE CLUB DES INFIRMIÈRES DE LA CROIX-ROUGE

M^{me} Marie Négropontès, membre du Conseil de la Croix Rouge hellénique, travaille assidûment à l'organisation des infirmières, et met toute son âme à relever cette profession jusqu'à présent très négligée dans notre pays.

Elle a travaillé dans ce but et a réussi à fonder au mois de Janvier 1925 un Club où les infirmières puissent se réunir, communiquer entre elles et établir ainsi un lien plus étroit. Ce Club possède déjà une salle de lecture, une bibliothèque contenant un nombre assez considérable de volumes qui sont à la disposition des membres du Club. Tous les Samedis après midi il y a des conférences qui sont très régulièrement suivies par les membres du Club. Quelques unes de ces conférences ont été données par des docteurs éminents, des professeurs, des spécialistes. Nous tenons à mentionner aussi une conférence qui a été donnée par M^{lle} Mina Michalacopoulo, qui a travaillé avec la commission de la Croix Rouge en Asie-Mineure. La conférencière, dans un style pur et expressif, raconta la tragédie de la débâcle qu'elle avait vécue avec ses collègues pendant les longs mois de l'agonie du malheureux pays.

Le Club des infirmières continuera sa série de conférences et deviendra à l'avenir un foyer pour ces femmes dont la vie est un rayonnement continu de dévouement. C'est vraiment une oeuvre éminemment civilisatrice que la Croix Rouge a accomplie et dont M^{me} M. Négropontès a tout le mérite.

* *

LA FEMME ET LA SCIENCE

Une jeune étudiante, qui vient de prendre son diplôme en droit, a donné au mois de février une conférence au Club des Etudiants sur «La femme et la science.» Le point essentiel de sa thèse consiste à démontrer le malentendu qui existe dans la société sur le rôle de la femme universitaire, malentendu qui malheureusement est soutenu plusieurs fois par ces femmes elles-mêmes. Ce malentendu est que la femme qui a reçu une éducation supérieure prendra nécessairement une attitude de mépris vis-à-vis de la vie de famille, du mariage, de la maternité, du charme d'une apparence soignée par conséquence et de bon goût, et qu'elle prendra des allures masculines et négligées. La conférencière insiste sur la responsabilité des femmes universitaires vis-à-vis de leur sexe et de la société qui, gardant encore des préjugés contre toute culture professionnelle supérieure de la femme, tend à généraliser tous les petits travers qu'elle découvrirait dans quelques individus, pour attaquer

toute une classe. La femme doit prouver que la science lui servira non pas à négliger son rôle de femme mais à l'accomplir d'une manière consciente, et à relever ainsi non seulement le niveau de la femme mais de toute la société.

* *

UNE EXPLICATION NÉCESSAIRE

Nous avons cru devoir établir une fois pour toutes les rapports de la L. H. D. F. avec les différents partis. Cette explication est surtout provoquée par les articles d'un journal communiste qui prend une attitude hostile vis-à-vis du mouvement féministe. Nous déclarons donc que notre mouvement est tout-à-fait en dehors des partis mais que nous suivrons avec beaucoup d'intérêt le travail des femmes dans les partis, surtout dans le parti communiste, car c'est la meilleure manière de leur éveiller la conscience de citoyens qui leur sera nécessaire le moment où les droits politiques leur seront accordés. Ce que nous ne comprenons pas, c'est que le parti communiste tâche d'inspirer aux femmes une indifférence pour les revendications féministes et surtout pour le vote. Nous ne pouvons pas nous résigner à attendre, les mains croisées, jusqu'à ce que le nouvel état communiste soit établi, même si cet état devrait représenter la réalisation de tous nos vœux. La femme a le devoir de travailler pour obtenir son affranchissement même dans l'état capitaliste. C'est dans l'intérêt de tous les partis, par conséquent du parti communiste.

La section française de l'Internationale Communiste l'a bien compris, en publiant des feuilles volantes, papillons, etc. où les revendications féministes sont appuyées très fortement et une grande agitation est provoquée pour le vote.

* *

UNE CONFÉRENCE PACIFISTE

Miss Emily Balch, secrétaire Générale de la Ligue Internationale des femmes pour la paix et la liberté, vient de passer par Athènes. Pendant son court séjour dans notre ville elle a donné au Lyceum Club, une conférence organisée par la section grecque de la Ligue. Elle a démontré avec des arguments incontestables l'inanité de la guerre comme une solution des différends entre les nations, elle a appuyé sur la nécessité de cultiver le sentiment pacifiste de la génération future et de donner tout l'appui possible aux tribunaux internationaux et à la L. d. Nation, pour qu'ils deviennent des facteurs efficaces pour la sécurité des nations et de la paix universelle. La conférence fut vivement applaudie.